

C H A P I T R E XIII.

Du Vitriol.

LE Vitriol est un sel mineral qui approche des Métaux, & spécialement du Cuivre. Les Grecs le nomment *Chalcantum*, les Latins *Atramentum sutorium* ou *Vitriolum*. Il y a différentes sortes de Vitriols suivant la mine qu'ils renferment; le plus estimé en ce tems ici est le bleu, qui est compacte & solide comme le Saphir, ou le sucre candi & sec au toucher, c'est ce qu'on appelle Vitriol d'Hongrie ou de Chypre. Le verd qui est de couleur d'herbe granulé & grumelé comme le sel commun, un peu onctueux, & s'attachant aux mains quand on le touche, tient le second rang; tel est le Vitriol de Suede. Le blanc fait en forme de petits pains, sec au toucher, est aussi en usage.

Choisissez toujours le second à moins que vous n'ayés une raison particuliere, & toujours celui qui participe plus du Cuivre que du Mars, & qui rougit les couteaux qu'on frote contre. Il est bon de ne pas employer le Vitriol en petits morceaux, tirant sur le bleu, pâle, aqueux, & qui s'attache aux doigts quand on le touche. C'est celui qui est à meilleur marché. L'usage du Vitriol est tel que suivant *Paracelse & Rhodron*, il fait la troisième partie de la Médecine. *Quercetan* dit plus dans sa Tetrade, sçavoir que le Vitriol renferme toute la Pharmacie. Le Vitriol, suivant *Galien*, est chaud, dessicatif, tres-astringent, constipatif, vomitif, vermifuge, &c. Il sert d'erhine extérieurement. Les préparations sont la Purification, la Calcination, la Distillation, la Sublimation, la Précipitation, la Salification, & l'Extraction.

I. *La purification.*

Pour purifier le Vitriol seulement de ses féces, & de ses ordures superficielles, il suffit de le dissoudre, philtrer & cristalliser, moyennant la digestion requise, cette operation sert à faire

1. *Le Vitriol blanc vomitif.*

Dissolvez du Vitriol blanc dans de l'eau, philtrez la dissolution que vous ferez évaporer jusqu'à ce qu'il paroisse une petite peau au dessus; vous metrez pour lors la liqueur à la cave, où il se formera des cristaux que vous levez sans toucher aux

fèces, vous ferez évaporer une seconde fois la liqueur pour la remettre cristalliser, recommençant la même chose jusqu'à trois fois avec de l'eau commune, & trois autres fois avec de l'eau rose, enfin vous dessecherez vos cristaux à une chaleur legere pour les reduire en poudre; c'est un vomitif fort doux, bon pour les fièvres, les affections de l'estomac, les catarrhes, les veis, la peste, l'épilepsie &c. La prise est ℞. j. à ℥. j. dans du vin, du bouillon ou quelque autre liqueur, l'eau de petite centaurée augmente sa vertu émetique.

Il y a quatre sortes de Vitriols vomitifs qu'on nomme ordinairement *Gilla*. La première se prépare avec le Vitriol bleu, dissous, puis précipité avec l'huile de tartre. Après avoir séparé le soufre, on philtre la dissolution & on la met cristalliser, celle-ci est la plus acree & la plus violente de toutes. La seconde se fait avec le Vitriol blanc, de la manière qui a déjà été dite, & n'est pas si maligne que la première. La troisième *Gilla* est le Vitriol de Venus ou de Mars préparé, suivant la méthode de Crollius; elle possède une douceur styptique, spécialement si on l'a dissoute deux ou trois fois dans du phlegme d'alun & coagulée, elle est encore moins violente que la seconde. La quatrième est la plus innocente de toutes, & on s'en sert pour faire vomir les enfans qui en ont besoin. Elle se prépare avec la tête morte du Vitriol après la distillation des esprits, & de l'huile, & se nomme autrement sel de Vitriol dont nous parlerons ci-après. Toutes ces *Gillas* font vomir en moins d'un quart d'heure.

2. *Vitriol émetique & purgatif.*

℞. Vitriol Romain ou quelque'un des trois ci-dessus, pulverisez le dans un lieu chaud, puis l'exposez aux rayons du Soleil pour le reduire en une poudre blanche, dissolvez cette poudre dans de l'eau de petite centaurée, philtrez la dissolution & mettez la cristalliser, à la cave, dessechez les cristaux en leur conservant leur couleur bleuë, pour les garder dans un verre bien bouché. Ce remede purge par haut & par bas, & fait merveilles dans les fièvres pestilentiennes. La prise est de 20. à 30. grains & plus, dans une liqueur ou une eau apriopriée.

La purgation des feces du Vitriol.

Dissolvez du Vitriol dans de l'eau ou de la rosée de Mai, philtree ou distillée. Coulez la dissolution & mettez la colature en digestion durant un mois, les fèces prendront le fond & le dessus qu'il faudra separer. On reiterera les digestions jusqu'à ce que le Vitriol ne jette plus rien. Le Vitriol ainsi préparé sert à plusieurs préparations.

Le coagulum de vitriol de Samuel Cless.

℞. Sel de Vitriol dissout dans l'eau & philtre, tatre calciné aussi dissout dans l'eau, parties égales de chacun, joignez vos deux dissolutions pour les metre cristalliser ensemble. C'est un purgatif qui fait peu vomir, la dose est ℞. ℞. à ℞. ij. ou ℞. j. dans les fièvres intermittentes, & pour purger la mélancolie.

Le sel de Vitriol nitré de Samuel Closs.

℞. Vitriol & sel nitre bien purgé, une livre de chacun, metez le tout dans un creuset bien couvert sous du charbon bien allumé, durant 7. ou 8. heures, faites bouillir la matière qui restera dans de l'eau commune jusqu'à sa dissolution. Philtrez & faites évaporer la liqueur jusqu'à la petite peau, puis metez la cristalliser dans un lieu frais. Vous aurez des cristaux vomitifs. La prise est ℞. j. à ℞. ij. ou ℞. j. dans la cachexie, l'hydropisie, la pierre des reins, la suffocation de matrice, la supression des mois. On purifie aussi le Vitriol de la manière suivante: on le dissout dans de l'eau chaude, & avant que la dissolution soit refroidie, on y jette une poignée de sel commun pour précipiter les ordures, on philtre la dissolution, on la fait évaporer, puis on la met cristalliser.

II. *La Calcination.*

1. *La calcination du Vitriol ouverte pour faire le colchotar.*

Calcinez ou brûlez du Vitriol dans un vaisseau de terre jusqu'à ce qu'il ait perdu toute son humidité, & qu'il rougisse, par ce moyen il perd la moitié de son poids. Il entre dans la Thériaque, il est astringent & arrête les hémorragies.

2. *La calcination du Vitriol close.*

Dépurez bien du Vitriol par plusieurs dissolutions & coagulations, & après l'avoir bien desséché, metez le dans un bon matras scellé hermétiquement sur des cendres qui ne soient pas plus chaudes que la chaleur du Soleil en Été, qu'il demeure jusqu'à ce qu'il devienne jaune & rouge, ensuite comme du sang. C'est une affaire de vingt jours & de 20. nuits, ou environ. Il faut étendre le Vitriol fort mince, & pas plus épais que le dos d'un couteau, partant il faut avoir plusieurs matras si on veut bien faire. Le Vitriol ainsi calciné sert à plusieurs préparations.

III. *La distillation, qui sert à faire*

1. *La rosée de Vitriol.*

℞. Du Vitriol crud, titez-en la rosée à la chaleur bouillante du bain marie, par le ministère d'une cucurbitte peu élevée; elle est salutaire contre les douleurs ardentes de la tête,

438 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,

elle adoucit le sang brûlé & corrobore les visceres. La dose est ʒ. j. en continuant quelques jours ; elle convient extérieurement aux ulcères scorbutiques de la bouche.

2. *L'Eau seconde de Vitriol.*

Après la distillation de la rosée transportez la cucurbite avec ce qui reste de Vitriol sur un bain de sable pour en distiller tout ce que vous pourrez. Cette eau est bonne pour purger les reins, adoucir les corrosions internes, provoquer l'urine & la sueur, pour rafraichir les playes enflammées, apaiser la douleur, & faciliter la consolidation ; on y ajoute une goûte ou deux d'huile de tartre pour la rendre plus mordicante. Elle dessèche la galle & rend les chairs fermes. *sala.*

3. *Le phlegme acide de Vitriol.*

℞. Vitriol bleu, distilez le sur les cendres à l'alembic, cohobez le sept fois sur sa tête morte, & augmentez le feu puissamment à la dernière. L'Eau aquerrera une odeur tres-agréable, si après la dernière distillation on la laisse circuler quelque temps à une chaleur modérée. C'est le secret d'*Hartman* sur *Crotchus* contre l'épilepsie, elle convient aussi aux aphtes ou ulcères de la bouche. Le phlegme insipide de Vitriol convient à l'ophthalmic.

4. *L'Esprit de Vitriol volatile.*

℞. Vitriol bien dépuré & desséché, distilez le à la retorte à un feu ouvert par degrés, afin que, s'il se peut, tous les esprits sortent de suite après le phlegme, ajoutez à la liqueur distillée, deux parties d'eau de pluie distillée, & distilez le tout de nouveau au bain marie, l'esprit le plus subtil du Vitriol montera avec l'eau de pluie, & l'huile acide restera au fond. Si vous voulez avoir un esprit volatile de Vitriol pur, ôtez le recipient pendant que tous les vaisseaux sont chauds, & y ayant adapté un alembic avec son petit recipient, placez le tout dans un bain marie d'eau bouillante, & vous verrez aussi-tôt l'esprit volatile qui passera dans le recipient, & que vous metrez à part ; de six ou huit livres de Vitriol, vous aurez trois dragmes ou au plus demie once d'esprit volatile. C'est cet esprit volatile que Theophraste recommande en plusieurs endroits contre la folie & l'épilepsie. L'Esprit de Vitriol mêlé avec l'eau de pluie est tres-pénétrant & efficace, dans la fièvre ardente, & la fièvre Hongroise ; si le sel de Vitriol est bien dépuré de ses sèches, l'esprit participera de la nature du sel. Quelques-uns font cette distillation dans une cucurbite munie d'un lut & font huit cohobations pour le moins. D'autres poussent l'esprit de Vitriol jusqu'au neuvième alembic à un feu tres-violent, plaçant des alembics les uns sur les autres, comme on a coutume de faire

dans la sublimation des fleurs d'Antimoine, & par ce moyen on acquiert un esprit de Vitriol tres-pénétrant & tres-efficace contre l'épilepsie. *Hartman sur Crollius, Sennert dans ses Instituts, Tentzel.* Les autres ajoutent de l'esprit de vin au Vitriol bien purifié, ils forment de tout une pâte, puis ils distillent à la retorte 1°. L'Esprit de vin. 2°. Le phlegme de Vitriol. 3°. L'Esprit, enfin ils separent l'esprit de vin au bain marie d'avec le phlegme de Vitriol & l'esprit, puis ils déphlegment le dernier sur les cendres, ou bien ils font l'extraction du phlegme & de l'esprit d'avec l'huile fixe au feu de sable, après quoy ils déphlegment l'esprit sur les cendres. *Sennert dans ses Instituts, Tentzell. &c.*

5. *L'Esprit volatile de Vitriol.*

Dissolvez du Vitriol dans de l'eau pure & faites cuire la dissolution dans un pot de fer durant deux ou trois heures, ajoutant une once ou deux de limaille d'acier, sur chaque livre de Vitriol dissout, retirez le tout du feu & la crasse s'attachera à la limaille quand la matière sera refroidie. Reïterez trois fois la même chose avec de nouvelle limaille, separant la crasse à chaque fois. Metez les cristaux de Vitriol qui restent dans une retorte lutée en donnant le feu par degrés jusqu'à ce que le recipient soit rempli de vapeurs blanches, cessez alors & separez le phlegme de l'esprit aigret en le rectifiant au bain marie, mais vous en aurez peu par cette voye; Partant je vous conseille de suivre la méthode de Glauber dans la seconde partie de ses fourneaux pag. 95. & comme les vaisseaux dont il se sert soit de terre ou de fer sont poreux & qu'on ne tire pas tous les esprits ni toute l'huile, il faut s'arrêter après la distillation impetueuse du phlegme & des esprits blancs au bout de douze heures, & jetter ce qui reste de colchorar, dans une retorte de verre munie d'un bon lut, y adaptant le même recipient où sont le phlegme & les esprits, puis recommencer la distillation à feu ouvert, en metant du charbon de terre allumé dessus & dessous, continuant huit jours de suite, ou plutôt douze jours. Si c'est de bon Vitriol d'Hongrie, qui ne se dépoüille gueres de ses esprits volatiles ni de sa douceur avant ce tems là. Enfin on separera l'esprit volatile de l'huile douce comme il est enseigné par Glauber partie 2. pag. 10. Les vertus de l'esprit volatile sont décrites au même lieu: les vertus de l'huile douce sont pareillement en grand nombre; elle desopile puissamment le foye & la rate, elle convient aux fièvres ardentes; la plus grande dose est ℥. j. dans un verre de bière, elle fixe le Mercure en une poudre blanche tres fixe. Si l'operation a été bien faite, douze livres de Vitriol d'Hongrie donneront cinq livres d'huile.

Le sel de Vitriol tiré de cette terre morte par le moyen du phlegme doit passer pour le véritable ; les autres fels qu'on tire après une distillation de trois jours ne sont rien autre chose que du Vitriol dissout, & point encore dépouillé de ses esprits acides ; on peut pourtant en tirer du véritable sel de Vitriol, si on calcine la tête morte en blancheur, pour en tirer le sel suivant la méthode ordinaire. Il y a une autre manière dans *vanhelmont* de préparer l'esprit volatil de Vitriol sous le titre de feu de Venus, dont *Paracelse* compose son diaphoretique.

6. *L'Esprit de Vitriol distillé suivant la méthode vulgaire.*

℞. Vitriol calciné en rougeur, ou restant après la distillation de la rosée ou de l'eau seconde, ℞. vj. Distillez le tout dans une retorte bien lutée à un feu ouvert dans un grand recipient, toutes les jointures bien bouchées, & le feu bien gradué. Le phlegme commence à dégoûter environ au bout de trois heures, & en augmentant un peu le feu, les esprits blancs nébuleux viennent au bout de six ou sept heures. Quand ils commencent à paroître il faut continuer le feu & l'augmenter peu à peu, jusqu'à ce qu'il ne sorte plus d'esprits. Ce qui se connoit au recipient qui paroît vuide & transparent. Déphez l'esprit au bain marie, jusqu'à ce qu'il commence à tomber des gouttes acides, après quoy rectifiez le même esprit à la retorte de verre sur les cendres, par ce moyen l'esprit clair sortira, & l'huile rouge restera au fond de la retorte.

Voici la Méthode du *Doct. Brendelius* pour éviter la perte des esprits dans la calcination, & le mélange de l'huile corrosive qui est assez difficile à separer de l'esprit.

℞. Vitriol crud ℞. xij. Metez le tout dans une retorte, fortement attachée à un grand recipient, en sorte pourtant qu'il y ait un trou à la jointure pour donner passage aux esprits volatiles trop impétueux, distillez le tout doucement jusqu'à ce que ces esprits soient sortis, comme vous le connoîtrez quand le col sera refroidi. Bouchez alors le trou ci-dessus tres-exactement, augmentez le feu & le poussez durant 12. heures, & non plus, de peur d'infecter l'esprit de l'huile corrosive, déphez & rectifiez l'esprit distillé, & vous auez un esprit de Vitriol excellent. Les esprits qui se perdent dans la calcination du Vitriol ne valent pas le travail que cette méthode requiert ; c'est pourquoi à moins qu'on ne desire un esprit volatil, il vaut mieux suivre la méthode ordinaire, pourvu que la calcination ne soit pas trop forte au commencement, & qu'on ne donne pas trop le feu durant la distillation ; quelques-uns y ajoutent du salpêtre, mais la liqueur distillée est plutôt une eau forte qu'un esprit de Vitriol. L'esprit de Vitriol est diu-

retique, diaphoretique, incisif, attenuant, & résistat à la putrefaction. Il convient par cette raison aux fièvres ardentes, aux obstructions du foye, de la rate, du mesentere, à l'apetit perdu, &c. Mêlé avec quelque liqueur ou du vin il apaise l'odonthalgie, mis sur les gencives; il convient à la teigne de la tête, & à toutes sortes de galles & de démangeaisons, enduit avec de l'eau de chelidoine. La prise est de gr. 2. à ℥. ℥. ou ℥. j. dans quelque liqueur, ou dans la boisson jusqu'à une agreable acidité.

7. *L'Esprit de Vitriol doux, ou l'huile douce de Vitriol.*

℞. Vitriol bien calciné ℥. iij. Versez dessus du vinaigre distillé qui furnage, laissez le tout en digestion, versez la liqueur par inclination, & y reversez du vinaigre distillé, reite- rant cinq ou six fois la même chose & laissant toujours en digestion durant quelques jours. Distilez tous vos vinaigres em- preignés jusqu'à ce que le tout vienne de distiler l'esprit de vitriol, metez le alors dans une retorte avec deux poignées de sable pur, & la liqueur du Vitriol qui sortira aura une saveur tres douce. *Tentzell.* c'est un bon remede pour la pierre des reins, les maladies tartareuses & les catarrhes. La prise est ℥. j. dans une liqueur convenable.

8. *Autre.*

℞. Esprit de Vitriol vulgaire bien rectifié ℥. j. tête morte de Vitriol de quoy on a tiré le sel ℥. iv. Distilez le tout dans une retorte de verre sur le sable dans un recipient assez large, il sortira un esprit douçâtre qu'on adoucira autant qu'on vou- dra en le circulant avec l'esprit de vin durant trois ou quatre jours ou plus, & en retirant ensuite l'esprit de vin. Le même esprit se dulcifie en le circulant sur son propre phlegme, ou en le distilant plusieurs fois toujours sur de nouveau machefer.

9. *L'Esprit de Vitriol Philosophique.*

℞. L'Eau dans quoy on a édulcoré le Mercure de vie, faites la évaporer doucement au bain marie jusqu'à ce qu'il commen- ce à paroître une liqueur jaune & acide, cette liqueur est l'esprit de Vitriol Philosophique qui peut être rectifié à la retorte d'avec la matière terrestre. Cet esprit est plus efficace que le vulgaire; il guerit les fièvres, soulage la verole, desopile la rate & les veines meseraiques, il conforte l'estomac affoibli & rem- pli d'un phlegme grossier. Il est salutaire à la mélancolie hy- pocondriaque, à l'épilepsie, & aux affections de la tête. Il extrait les teintures des mineraux, dissout le corail & les per- les, & l'or même étant animé par l'esprit de sel commun. La prise est de 3. 4. ou 8. grains dans un verre de vin ou une

442 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE

liqueur convenable. *Hartman sur Crolius. K. ster.*

10. *L'esprit de Vitriol tartarisé, ou la liqueur de Diane.*

℞. Vitriol d'Hongrie calciné en blancheur *part. ij.* tartre calciné en noirceur, *part. j.* Pulverisez, mêlez & artosez le tout avec un peu d'esprit de vin, puis le distilez dans une retorte avec son alembic à un feu violent, cohobez & rectifiez la liqueur distillée sur le sable, prenant à part l'esprit de vin & la liqueur. C'est un puissant sudorifique propre dans toutes les obstructions internes, contre le sang grumelé, contre la galle, & pour nétoyer & adoucir la peau. La prise est ℥. j. ou ℥. ss. dans un bouillon ou avec un peu de vin d'Espagne durant trois matins de suite à jun. *Tentzell.*

11. *L'esprit ou l'eau apéritive de Penotus.*

℞. Vitriol d'Hongrie calciné en rougeur ℔. iv. cailloux de riviere bien calcinez ℔. j. Tartre calciné en blancheur ℔. j. Reduisez le tout ensemble en une poudre tres-subtile que vous mettez fondre à la cave en une manière de liqueur que vous distilerez sur le sable à l'alembic, puis vous cohoberez trois fois la liqueur distillée, en la versant chaque fois sur la tête morte reduite en poudre. Enfin poussez le feu ouvert, le phlegme sortira le premier, & ensuite l'esprit acide en augmentant le feu. Tirez le sel de la tête morte calcinée, & mettez le en digestion avec l'esprit acide après en avoir séparé le phlegme au bain marie. Enfin faites-en de petites pelotes avec de l'argille & poussez en l'esprit alcalisé à la retorte à feu ouvert, en observant les degrés du feu. C'est un remède insigne pour lever les obstructions, du foye, de la rate, du mesenteric. La prise est ℥. i. ℥. ij. ou ℥. iij. dans du vin ou une autre liqueur convenable, *Hartman, Sennerz.* C'est l'antihydrique de *Musset* tres-celebre dans l'hydropisie dont il chasse le levain par les selles & par les urines, avant même que cet esprit soit alcalisé. On en donne une cuillerée à jeun d'heure à autres ou de deux en deux heures dans une eau appropriée. *Horing.*

12. *L'esprit de Vitriol miellé.*

℞. Vitriol blanchi au Soleil ℔. ij. miel avec le rayon ℔. j. Mêlez le tout & le distilez suivant l'art. Il adoucit les douleurs de la goutte, on le mêle avec du vinaigre s'il y a inflammation, sinon avec du vin.

13. *L'esprit de Vitriol diaphoretique.*

℞. Esprit de Vitriol vulgaire ℥. vi. Sel commun, tartre, corne de cerf brûlée de chacun ℥. ij. Mêlez le tout dans un mortier de verre, & le laissez un peu en digestion, après quoy distilez le tout à la retorte dans un grand recipient jusqu'à ce que toute l'humidité soit distillée, ajoutez à la liqueur disti-

lées parties égales d'esprit de vin, & gardez le tout dans un vaisseau bien bouché. Il purifie le sang, chasse la galle & les démangeaisons, leve les obstructions, provoque la sueur dans la peste, la malignité, le poison, l'hydropisie, la jaunisse, les paralyties. La prise est d'un ℞. j. à ℞. ℞. & on peut en continuer l'usage sans danger.

14. *L'Esprit de Vitriol antiépileptique pour les enfans, d'Hartman.*

℞. Vitriol d'Hongrie bien dépuré ℞. iv. ajoutez de l'urine de petits garçons bien sains & recente ℞. iv. Mettez digerer le tout dans un vaisseau bouché quelque tems au bain marie, après quoy vous distilerez jusqu'à siccité deux sortes de phlegme. Le premier est un anodin insigne pour les douleurs de la goutte & autres. Le second est un ophthalmique merveilleux tres-utile pour toutes les affections des yeux. Pulvérisez la tête morte, & la poussez dans une retorte de terre forte à feu ouvert, mais lent au commencement, dans un recipient tres-grand, les esprits montent les premiers, puis une liqueur précieuse de l'odeur du soufre, & d'une saveur austere qui se rectifie une fois ou deux à la retorte, puis est gardée pour l'usage. Ce remede guerit radicalement toutes les épilepsies des enfans. La prise est ℞. j. dans de l'eau de racine de pivoine & de tillau, de chacun ℞. j. dont on donne demie cuillerée dans le paroxisme, après avoir remis & replacé les membres retirés, une autre demi cuillerée quand les sens sont revenus, & la troisième un peu après; sans oublier ce qui fortifie le cerveau, comme le magistere, de perles, de corail, de cranc humain, & d'autres semblables. *Hartman, Sennert.*

On fait une huile tres-efficace contre l'épilepsie avec le sel d'urine dissout dans l'esprit de Vitriol & distillée sur le sable.

15. *L'Esprit antiépileptique de Basile.*

℞. Verdet, versez dessus du vinaigre distillé chaud, tirez-en la teinture, & versez la liqueur par inclination, separez la liqueur par l'alembic, dissolvez le reste dans de l'eau de pluye, philtrez & coagulez, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un tiers, mettez la alors à la cave cristalliser, & ramassez les cristaux à mesure qu'ils se formeront. Distilez ces cristaux à la retorte fortement, & il sortira une eau verdâtre, arrêtez quand il commencera à en monter de noire, & distilez encore une fois l'eau verdâtre à la retorte & elle sortira tres-claire; elle est d'un grand usage dans l'épilepsie & le calcul. La dose est ℞. j. dans de l'eau de pivoine, de fenouil ou quelqu'autre appropriée. *Tentzell.*

444 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE;

16. *L'Esprit de Vitriol antiépileptique de Quercetan, nommé autrement l'esprit vert de Vitriol.*

℞. Vitriol que vous distillerez pour avoir le phlegme separément de l'esprit, & en assez grande quantité. Metez macerer dans ce phlegme au bain marie durant 4. ou 5. jours, semence d'hypericum & de pivoine, fleurs de muguet, de tilau, de fouci, de romarin, d'hypericum, de roses, un peu d'ivoire, corne de cerf, crane humain, guy de chêne, faites-en l'expression & la distilez, Imbibez de cette liqueur distillée, une livre ou deux de nouveau Vitriol, distilez le au bain marie, & le cohobez quatre, ou cinq fois, enfin ajoutez y l'esprit de Vitriol reservé, & distilez le tout dans une cucurbite par un serpentín au bain marie bouillant. Si vous avez bien operé, dit Quercetan, l'esprit seul sortira d'un tres-beau vert. La prise est de 15. à 16. gouttes.

17. *L'Esprit de Vitriol antiépileptique de Paracelse.*

℞. Vitriol d'Hongrie ou Romain, tirez-en le phlegme que vous cohoberez sur la tête morte jusqu'à ce que tout soit imbibé, ajoutez y alors de l'esprit de vin bien rectifié, laissant le tout en digestion durant un jour ou deux pour le distiler à un feu ouvert augmenté par degrés jusqu'à ce que tous les esprits soient fortis, ajoutez à la liqueur distillée, separée des fèces, la quatrième partie d'eau Thériacale camphrée, & distilez le tout encore deux ou trois fois, on le donne durant & avant le paroxisme. La dose est ℞. dans une liqueur convenable.

18. *L'Esprit de Vitriol antiépileptique composé.*

Voyez L'Elixir de Crollius liv. 2. ch. 52.

19. *L'Esprit de Vitriol coagulé.*

℞. Terre sigillée de Striga, versez dessus de l'esprit de Vitriol, & laissez le tout en digestion dans un lieu chaud, quand la matière sera refroidie elle se coagulera & se dissoudra au chaud. Metez cet esprit coagulé dans une retorte de verre & le distilez sur le sable, il en sortira une liqueur moins acide que l'esprit de Vitriol, cohobez une troisième fois, & il ne sortira que du phlegme, l'esprit de Vitriol étant resté dans la retorte joint à la terre sigillée & dissoluble dans un lieu humide.

Quelques-uns metent digerer l'esprit de Vitriol, avec le sel propre commun, & par ce moyen ils prétendent le coaguler.

20. *Autre avec les cristaux de salpêtre.*

℞. Salpêtre en cristaux, phlegme de Vitriol, de chacun ℥. vj. dissolvez le tout, philtrez la dissolution & separez la liqueur en distilant jusqu'à siccité, versez la liqueur separée ou

phlegme sur la tête morte, en y ajoutant demie livre d'esprit de Vitriol, faites l'extraction sur le sable du phlegme & de l'esprit de nitre qui sortira en forme de vapeurs rouges. Quand ces vapeurs seront passées, metez le distillatoire avec l'esprit de Vitriol qui reste dans un lieu froid & il se coagulera. Comme le salpêtre & le Vitriol ne s'accordent pas, je ne conseille pas l'usage de ce remede.

L'Huile de Vitriol, ne signifie pas une liqueur grasse, mais une liqueur simplement aqueuse, & plus épaisse que l'esprit. Il y en a de plusieurs sortes.

1. *L'Huile douce.*

℞. Vitriol purifié que vous dissoudrez dans de l'huile de tartre par défaillance, & après avoir fait l'extraction de la liqueur, dissolvez la matière restante avec de l'esprit de sel commun, puis reduisez la en une masse avec de la crème de tartre, du sucre candi ou quelque autre sorte de sel, après quoy vous la pousserez à la retorte. C'est un diaphoretique incomparable qui est d'obüé de quelque astriction. La prise est d'une goutte à trois. On tire peu d'huile du Vitriol.

On peut de la même manière tirer de l'huile des Métaux cruds ou calcinés par le ministère de l'esprit de sel commun & la crème de tartre.

2. *L'Huile de Vitriol rouge.*

℞. Vitriol calciné en jaune, *part. j.* cailloux grossièrement pilés, *part. ij.* Esprit de vin assez pour former une espece de bouillie, distilez le tout à la retorte, il sortira une huile rouge. Elle est plus usitée dans la Métallurgie que dans la Médecine, on peut néanmoins la donner intérieurement. Voyez ci-dessus l'esprit de Penot.

3. *Autre huile rouge.*

℞. Colchotar *part. iv.* bon vin blanc *part. ij.* faites bouillir le tout jusqu'à siccité, pilez la matière restante & la distilez à la retorte à feu ouvert, quand la phlegme sera sorti, adaptez y un grand recipient, lutez bien toutes les jointures, poussez le feu & vous aurez une huile rouge comme du sang.

4. *Autre.*

Distilez du Vitriol calciné avec de la litharge & vous tirerez une huile rouge excellente contre la podagre.

5. *Autre de terre de Vitriol.*

℞. Les fèces ou la terre jaunâtre desséchée de Vitriol ci-après, distilez la à la retorte au feu de reverbere, elle donnera une huile tres-pénétrante & tres-rouge. La prise est de six à dix gouttes contre la plûpart des affections de la tête, quinze à vingt gouttes font vomir.

446 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,

6. Autre huile du soufre de vitriol.

R. Soufre doux de Vitriol que vous mêlerez avec moitié sel de tartre, distillez le tout à la retorte, & donnez sur la fin le feu de supression, & il sortira une huile rouge. Si vous versez sur cette huile du vinaigre distillé goutte à goutte il se précipitera une poudre rouge qu'il faudra édulcorer avec de l'eau froide, dessécher & garder pour le besoin. L'huile sera meilleure si on prend des fleurs de soufre de Vitriol, cette huile convient aux affections à quoy le soufre de Vitriol est propre, mais avec plus d'efficacité. On tire une teinture ou essence du précipité ci-dessus.

IV. La sublimation, qui sert à faire

1. Les fleurs de la terre de Vitriol, la substance de cuivre au Vitriol.

R. Terre de Vitriol noire de quoy on a tiré le sel commun, ou la crasse terreuse de Vitriol, mêlez la avec parties égales de sel armoniac, sublimez le tout au commencement à petit feu, & ensuite à un plus grand, jusqu'à ce qu'il ne monte plus de fumée: versez sur la sublimation de l'eau commune, & mettez le tout dans un bain marie tiède durant 24 heures; il reste au fond une poudre subtile qu'on édulcore par plusieurs lotions. Cette poudre exposée au feu de fusion se calcine en partie, & se change en partie en bon cuivre. Voyez Basile Valentin; la terre de Vitriol de Mars se traite de la même manière pour faire le soufre combustible de Mars. *Kesl. liv. 1. ch. 24.*

La vertu de la substance de cuivre est de mondifier les playes putrides, d'incarner & de cicatrifer, *Sala.*

2. Les fleurs du Soufre de Vitriol.

R. Soufre de Vitriol doux, sublimez le tout simplement, en le jettant peu à peu dans le sublimatoire, en ôtant pour cela & remercant l'alembic

3. Les fleurs du Vitriol crud.

Elles se font de la même manière que le sel armoniac.

V. La précipitation qui sert à faire

1. La crasse tartareuse ou ochre de Vitriol.

R. Vitriol pur, laissez le quelque tems en digestion, dans de l'eau de fontaine, la terre du Vitriol tombera au fond d'elle même en forme d'ochre, utile pour les excoriations.

2. Le soufre doux de Vitriol.

R. Vitriol pur que vous dissoudrez dans de l'eau chaude, versez sur la dissolution de l'huile de tartre goutte à goutte, ou une lessive de cendres gravellées, & il se précipitera un soufre de Vitriol qu'il faudra édulcorer & dessécher. Il convient aux maladies des pōumons pour mondifier les playes putrides &

former les cicatrices. *Hartman, Sala, Kessler.* Si on prend le Vitriol de Mars, on précipitera un sel vert singulier contre les vers.

3. *Le Soufre de Vitriol purgatif.*

R. Bon Vitriol, versez dessus du phlegme de Vitriol ou de l'eau distillée qui surpasse de quatre doigts, laissez le tout en digestion, il tombera une terre au fond, philtrez la dissolution, & versez dessus goutte à goutte de l'huile de tartre par défaillance & le soufre du Vitriol se précipitera. Versez la liqueur par inclination, édulcorez le soufre avec de l'eau tiède & le déssechez. *Kessler.* La dose est de 5. à 10. grains. Le soufre de Vitriol de Mars purgatif se fait de la même manière, savoir en le dissolvant dans le phlegme de Vitriol, le depurant, & le précipitant avec l'huile de tartre. *Kessler.*

4. *Le soufre de Vitriol fixe ou martial.*

R. Limaille de fer pure & sans poudre *part. j.* Vitriol d'Hongrie bleu, ou Vitriol de Venus *part. ij.* Pilez le tout ensemble, & le mettez dans une phiole avec du vinaigre distillé qui surpasse de deux doigts. Faites bouillir & coaguler le tout jusqu'à siccité au feu de sable, augmentez le feu sur la fin jusqu'en rougeur; versez sur cette poudre d'autre vinaigre distillé qui surpasse de quatre doigts pour en tirer la teinture suivant l'art. C'est dans ce vinaigre distillé teint que le soufre combustible du Vitriol est caché, & vous l'y trouverez en jettant dessus de l'huile de tartre par défaillance qui précipitera, & fixera ce soufre qu'il faudra ensuite édulcorer avec de l'eau commune, *Hartman, Tintz.* On prépare avec ce soufre de Vitriol, des anodins excellens qu'on nomme *Laudanum.* Il se précipite une poudre rouge lorsqu'on jette du vinaigre distillé, sur l'huile de soufre doux de Vitriol.

VI. *La falsification. Pour faire le sel de Vitriol,*

Calcinez du Vitriol d'Hongrie bleu dans un creuset jusqu'à ce qu'il se change en une poudre d'un pourpre obscur. Versez dessus de l'eau commune en remuant doucement de peur qu'il ne se fasse des grumeaux aux fonds, jusqu'à ce que l'eau qui se chauffe comme si on y avoit éteint de la chaux, soit refroidie. Après 24. heures de digestion philtrez la liqueur par un papier gris, puis faites exhaler l'humidité à un feu lent jusqu'à ce que le sel se trouve sec au fond, il est de couleur incarnate, mais il se blanchit en le pulverisant. Le même sel se peut tirer de la tête morte qui reste après la distillation de l'esprit de Vitriol. Si le Vitriol n'a point été calciné en pourpre noir, mais seulement en couleur de bol d'Arménie, on n'en tirera rien que du Vitriol de la même couleur qu'il étoit auparavant, &

on n'aura point de sel blanc, si d'un autre côté on dépouille le Vitriol de tous ses esprits acides par une forte calcination, il ne donnera qu'un peu de sel qui sera vomitif. La terre morte qui reste est d'une grande vertu contre la diarrhée & la dysenterie, *sala* élève jusques au Ciel le sel de Vitriol pour faire vomir dans l'épilepsie & les autres symptômes du cerveau causés par les humeurs ou vapeurs acres qui s'élevent de l'estomac, dans la pleurésie, les fièvres pestilentiennes, la lypothymie par répletion d'humeurs corrompues, & par l'effervescence de la bile vers l'orifice de l'estomac, & dans les obstructions, du foye, de la rate & des reins; le même sel mis dans le nez fait puissamment éternuer, & purge sans violence les ferosités du cerveau. La prise est ℞. ℥. j. ℞. ou ℞. ij. *Sala*, *Querc*, *Sennert*, *Beguin*.

Le sel de Vitriol tiré de la tête morte seule dont on a tiré les fleurs de soufre de Vitriol, pris depuis ℞. ℞. jusque'à ℞. ij. dans de l'eau de fenouil ou du vin, poussé doucement par haut, & quelquefois par les selles & par les sucurs.

VII. L'Extraction, pour faire les teintures ou essences simples, & les extraits.

1. L'Extrait de Vitriol narcotique anodin.

℞. Vitriol pulverisé & desséché en blancheur à une chaleur lente ℞. ℞. Mettez le infuser dans de l'esprit de vin bien rectifié. ℥. xxx. Il faut que le vaisseau soit tres-sec, & qu'il ne prenne point d'autre humidité que l'esprit de vin, autrement vous travaillerez en vain; enfouissez le tout durant un mois dans du fumier de cheval, & versez la liqueur par inclination sans troubler les féces, puis distillez la liqueur au bain marie, jusque'à la résidence d'une liqueur blanche semblable à l'huile distillée, cessez alors & gardez ce qui est sorti. Conservez aussi la liqueur restante dans un vaisseau bien bouché comme un extrait précieux. Il n'est pas si narcotique ni si anodin que l'opium, mais il est capable de reprimer spécifiquement & sans peril, les vapeurs subtiles & venimeuses qui produisent l'épilepsie. La prise est de 6. gouttes à huit ou 12. dans une liqueur convenable. *sala*.

2. L'Essence de soufre de Vitriol.

℞. La poudre rouge précipitée de l'huile du soufre de Vitriol, mettez la en digestion avec de l'esprit de vin en un lieu chaud dans un vaisseau bien bouché, durant huit jours & huit nuits, après quoy l'essence tres-douce de soufre de Vitriol furnagera en forme d'huile, que vous séparerez d'avec l'esprit de vin avec un entonnoir garni d'un papier gris. Ce remède est égal en vertu à la teinture d'antimoine, & fait merveilles dans

dans l'eau de melisse, il pousse les humeurs nuisibles de tout le corps par l'insensible transpiration, il reveille l'appetit amoureux, conforte la matrice, calme ses mouvemens dereglez, & fournit à l'un & à l'autre sexe une semence prolifique, il produit tous ces effets dans de l'eau de persil, & guerit de plus l'hydropisie. La même essence est recommandée également contre la diarrhée, la dysenterie, l'hémorragie de matrice, & les fluxus blanches; il faut en continuer l'usage durant quelque tems. La prise est gr. i. jusqu'à 4. Hartman, Tentz. Kessler.

3. Autre teinture nommée Manne de Vitriol.

R. Vitriol purifié, tirez-en la teinture en le metant en digestion avec de l'esprit de Vitriol tres subtil essentifié, c'est-à-dire, animé par son propre sel, philtrez & coagulez le tout, & vous aurez une manne ou teinture jaune de Vitriol. Si vous circulez cette teinture avec de l'esprit de vin, il furnagera une huile qui étant distillée par l'alembic, & circulée une seconde fois avec de l'esprit de vin deviendra tres-odorante. Elle n'est ni moins efficace, ni moins estimée que l'essence du soufre précédente.

4. La teinture.

R. Une assez grande quantité de Vitriol verdâtre, tirez-en le phlegme, & l'esprit sur les cendres, & avec la liqueur distillée, tirez de la tête morte suivant l'art dans un lieu froid, & en remuant toujours, une teinture verdâtre que vous verserez par inclination fort adroitement, reduirez à la consistance de miel, & mettez à la cave pour la faire cristalliser. Si le menstrué requis pour l'extraction manque, retirez le par le moyen de la distillation pour continuer l'extraction.

R. Des cristaux précédens ℥.iiij. ou iv. Metez les circuler avec de l'esprit de vin bien rectifié dans un vaisseau scellé hermétiquement, après quoy vous les distilerez à l'alembic au feu de sable & les cohoberez. Enfin metez les en digestion avec de l'esprit de Vitriol, & les distilez à la retorte à un feu gradué durant quatre jours, afin que l'huile rouge sorte après l'esprit. Separez l'esprit de vin au bain marie, l'esprit de Vitriol sur les tendres, & il reste une huile ou teinture tres-rouge. C'est un remede admirable contre toutes les maladies qui ont leur siege dans une matière grossière.

5. La teinture ou magistere de Vitriol.

Joignez la teinture précédente avec son propre esprit de Vitriol qui en a été séparé, laissez le tout en digestion & il s'adoucir. Quercetan. Ce remede ne scauroit jamais être assez loüé, spécialement si on y ajoûte de l'or dissout Philosophi-

quement, il convient à l'épilepsie, & à toutes les maladies astrales, à l'apoplexie, la paralysie, le vertige, la manie, l'extase, la syncope, la cachexie, l'hydropisie, la pierre des reins, la prise est une goutte ou deux.

6. *La même teinture autrement.*

Rz. Sel de Vitriol tiré de la tête morte calcinée au reverberé & bien dépuré. Versez dessus de l'esprit de Vitriol réservé dans la préparation de la teinture, qui surpasse de deux doigts, laissez le tout en digestion & le distilez. Versez y de nouvel esprit de vin, digérez & distilez comme auparavant, & retirerez jusqu'à ce que la partie volatile surpasse la fixe, l'enlève avec foy, & volatilise le sel fixe, imbibez ce sel de Vitriol sublimé, & l'incorporez avec l'huile ou la teinture, & le metez en digestion dans le fourneau athanor, donnant un feu gradué pour unir les matières, & pour les faire passer de couleur en couleur, à un beau pourpre; c'est l'ouvrage de plusieurs mois. Ce remède est universel, ou un élixir très-pénétrant & fixe capable de guérir les maladies les plus désespérées. La prise est une goutte ou deux.

7. *Le Magistere de Vitriol.*

Rz. Bon Vitriol, distilez-en l'huile & l'esprit à la retorte, & rectifiez l'un & l'autre. Tirez le sel de la tête morte avec le phlegme ou l'eau distillée. Separez le phlegme par la distillation d'avec le sel par quelques cohobations & digestions, après quoy Rz. de ce sel *part. ij.* esprit ou huile de Vitriol. *part. j.* Metez le tout dans une phiole au bain marie, jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée, & recommencés jusqu'à ce que le sel ait autant de l'huile qu'il pesoit la première fois. Laissez le en distillation durant huit jours dans une phiole sellée hermétiquement, & enfin metez le quatorze jours & quatorze nuits sur les cendres pour coaguler.

8. *Le Magistere de la teinture & de l'esprit de Vitriol.*

Rz. Vitriol calciné, tirez-en la teinture par une infusion de bon vinaigre distillé, versez le vinaigre teint par inclination, & le distilez jusqu'à siccité; il restera au fond une poudre rougeâtre, que vous metrez dans une retorte avec un grand recipient en mesurant le feu, il sortira d'abord un esprit jaune, puis un esprit rouge. Continuez le feu au même degré, & quand les esprits blancs paroîtront cessez; imbibez avec ces esprits la terre qui reste dans la retorte, ou plutôt le sel commun de la terre, digérez & imbibant, jusqu'à ce que l'esprit & l'ame soient remis dans leur propre corps; enfin metez le tout en digestion durant 40. jours & 40. nuits, jusqu'à ce qu'il soit fixé.

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XIII. 451

9. La teinture de Vitriol de Chypre, ou le Magistere de Venus.

1. Il le faut laisser digerer dans un matras bien bouché, durant deux mois, en augmentant le feu par degrés, jusqu'à ce qu'il paroisse diverses couleurs successivement, finissant par le jaune & par le rouge, par ce moyen vous garderez la verdeur du lion, & la tirerez en dehors. 2. Tirez la teinture de ce lion avec de l'esprit de vin. 3. Separez la en deux parties, dont l'une sera dessechée, & le sang restant en forme de poudre sera fixé par degrés en une terre rouge. 4. Faites pourrir l'autre partie de la teinture liquide durant trois semaines, & faites-en l'extraction, par le ministere de la cohobation, procedant de la même façon avec le reste de l'esprit de vin teint. 5. Poussiez à la retorte la liqueur restante jusqu'à ce que l'huile benite sorte, laquelle sera rectifiée plusieurs fois. 6. Prenez de la terre fixée ci-dessus, *part. ij.* Huile benite de Vitriol *part. j.* Scellez le vaisseau hermetiquement, & le mettez en digestion sur les cendres, jusqu'à ce que le corps ait repris son ame, & soit coagulé, versez dessus de nouvelle huile, & coagulez le tout durant dix jours; enfin fixez la matière jusqu'au quatrième degré du feu, & la retenez en fleur durant trois jours, vous aurez une pierre rouge fixe sans fumée, & une teinture tres-salutaire. *Sam. Closs.*

* Le Vitriol dérive du nom Latin *Vitrum*, qui signifie du verre, à cause que le Vitriol de Mars & de Venus est transparent comme le verre. Le nom de Vitriol est propre aux coagulations cristallines du Mars & du Cuivre, & métaphorique à l'égard des coagulations des autres Métaux. Le sucre de Saturne est appellé, par exemple, *Vitriol de Saturne*, on dit aussi *Vitriol d'or* & *Vitriol d'argent*, mais métaphoriquement. Quant au Vitriol de Mars & de Venus, on en fait une tres-grande estime, & on prétend que c'est du Vitriol dont la pierre Philosophale se doit préparer; comme il est marqué par les premières lettres des mots de ce passage des Caballistes.

*Visitabis Interiora Terra Rectificando Invenies
Optatum Lapidem Veram Medicinam.*

Pour ce qui regarde l'origine du Vitriol, c'est une dissolution d'une mine de cuivre ou de fer, faite par le ministère d'un esprit acide sulphureux, qui en corrodant ladite mine se congèle avec elle, & forme le corps qu'on appelle *Vitriol*; la mine de Mars lui donne la couleur verte, & la mine du cuivre la couleur bleuë. Tout ceci se démontre par la composition artificielle du Vitriol. On stratifie du Soufre avec du Mars ou du cuivre pour les calciner, & par le moyen de la calcination, le soufre donne son esprit acide qui corrode le Mars & le cuivre. On met infuser la matière calcinée dans de l'eau simple, & il se fait une dissolution verte; on la philtre, on la fait évaporer jusqu'à la pellicule, & on la met à la cave, où il se forme des cristaux verts ou bleus, suivant la métal qu'on a choisi, qui sont un beau & véritable Vitriol, & si semblable au Vitriol naturel, qu'un œuf ne ressemble pas mieux à un œuf. Ajoûtez qu'on tire du Vitriol artificiel, par la calcination & les autres préparations, tous les mêmes medicamens qui se peuvent tirer du Vitriol naturel. L'analyse ou la résolution artificielle du Vitriol démontre la même chose; car si on distile du Vitriol naturel, on aura un esprit acide, de la même nature que l'esprit acide de soufre commun, & la tête morte ne fera rien autre chose, qu'une mine corrodée de Mars ou de cuivre, laquelle par le ministère de la fusion se convertit en partie en véritable Mars ou en véritable cuivre, & reste en partie sous la forme de terre. Le Vitriol se trouve dans les mines sous la forme de Vitriol, ou bien il se tire par le moyen de la calcination & de la dissolution, d'une certaine pierre nommée *Pyrites*. Le Vitriol qui se trouve tout formé dans les mines, s'y engendre lors que les feux souterrains y allument du soufre, dont l'esprit acide corrode la mine du Mars ou du cuivre, & se congèle avec elle en la

Substance du Vitriol. La pierre nommée *pyrités*, participée du Mars, du cuivre & du soufre pour en faire le Vitriol, on concasse ces pierres, on les calcine, puis on les expose à l'air, & il se forme dessus une fleur qui est le Vitriol. Ce qui arrive de ce que, pendant que ces pierres sont calcinées dans un grand fourneau par le feu actuel, le soufre qu'elles contiennent s'allume, se dissout & fournit son esprit acide, qui attaque & corrode le Métal avec quoy il est mêlé, soit le Mars, soit le cuivre. Et ce Métal ainsi disposé dans la pierre calcinée étant exposé à l'air, l'humidité s'y insinuë, se joint à l'acide qui corrode la mine, le dissout, & fait paroître dehors peu à peu le Vitriol en forme de fleur, qui étant dissout par le ministère de l'eau, & coagulé devient Vitriol parfait. Cette mécanique est si claire, que dans la calcination de la pierre le soufre fondu tombe en forme d'eau de soufre naturel, & ne s'allume point; il est donc vrai, comme tous les Auteurs en conviennent, que le Vitriol est composé, de l'eau ou du phlegme acide de l'esprit de soufre, & de la portion corrodée de la mine du Mars ou du cuivre, comme il est démontré dans *Angelus Sala* au Traité du Vitriol, dans le *Mundus Subterraneus* de *Kirker* tom. 1. ch. du Vitriol, dans la *Chymie* de *Brugnerus* au Traité du Cuivre & de Mars; enfin dans les Paradoxes des eaux de *Spâ* de *Vanhelmont* qui méritent d'être lûs, sur tout sur l'article du Vitriol & de sa nature. Le Vitriol de *Goslau* se prépare avec la pierre *Pyrités* de la manière ci-dessus. Sur quoy je vous dirai qu'il se trouve dans la Hesse près la Ville de Cassel de petites pierres grises de la grosseur, & de la figure d'un œuf de pigeon, dans une certaine terre grasse & argilleuse, lesquelles sont appellées par ceux du País, *œufs de Philosophes*, qu'il ne faut pas confondre avec un vaisseau de Chymie du même nom. On expose ces

pierres à l'air, au Printems ou en Aut omne, & il se forme dessus une fleur épaisse de Vitriol; qu'elles ont attirées pendant l'Hiver ou l'Eté. On nettoye cette fleur avec de l'eau commune, après quoy on remet les pierres à l'air, où elles se rechargent de nouveau Vitriol, de manière qu'on en tire en plusieurs fois beaucoup plus de Vitriol, que ces pierres ou œufs ne pesent. Que si on distile ces œufs à la retorte, il en sort beaucoup de soufre inflammable, & il reste au fond une tête morte brune, rouge & dure, qui étant exposée à l'air ne donne plus aucun Vitriol. La raison de ceci est, qu'il y a dans ces pierres de la mine de soufre & de Mars, & quand on les expose à l'air, le soufre dissous par l'humidité de celui-ci, corrode le Mars & produit le Vitriol, ce qui ne se peut plus faire, quand le soufre a été séparé par la distillation. On apporte du Vitriol de plusieurs endroits, le plus estimé est celui de Chypre, qui participe du Cuivre comme le Vitriol Romain, qui se trouve dans le territoire de Rome, auprès de certaines eaux aigrelettes; le Vitriol d'Allemagne contient peu de cuivre & beaucoup de Mars. On peut separer le cuivre du Vitriol en dissolvant le Vitriol dans de l'eau commune, & en mettant dans le tems de la plus grande effervescence des verges de fer dans la dissolution, par le moyen de quoy le cuivre se précipitera au fond, pendant que l'acide du Vitriol, s'attachera au Mars & lachera le cuivre. On connoit par cette épreuve ce que le Vitriol contient de cuivre. Outre le Vitriol vert, & le Vitriol bleu, il en est un blanc qui se forme lors qu'il sort de la mine du Mars, ou du cuivre avant qu'il soit meur. Quelques-uns prétendent, & il est probable, que le Vitriol blanc participe du Saturne. Le Vitriol qui vient d'Hongrie est plus estimé que les autres, à cause des minières fertiles d'or & de plomb, qui se trouvent dans ce

Pais-là. Les Chymistes choisissent pour leurs opérations, le Vitriol vert, & le blancheâtre, & au défaut de ces deux, ils prennent le bleu. Quant à l'usage du Vitriol, je dirai avec Paracelse que c'est un des quatre pilliers de la Pharmacie, puisque le Vitriol fournit pour le moins le quart des remèdes. Quant aux préparations du Vitriol, la première est la purification qui se fait simplement en dissolvant le Vitriol dans de l'eau, par le moyen de quoy les fèces tombent au fond, après quoy la dissolution se congèle facilement en Vitriol, en l'exposant au Soleil, si c'est en Eté; ou en la metant sur le four d'un Boulanger, si c'est en Hyver, ou à quelque autre chaleur lente. Pour mieux purifier le Vitriol, il faut le dissoudre dans de l'eau de Vitriol, & y jeter du sel commun pour précipiter toutes les impuretés au fond. C'est par la purification qu'on prépare le Vitriol vomitif, qui devient blanc par les dissolutions, philtrations, & coagulations réitérées. C'est un remède violent que Potier appelle, le remède des Païsans, on en donne pourtant dans la pleurésie depuis ℥. s. jusqu'à ℥. s. ou ℥. j. au plus, il y a plusieurs préparations de Vitriol blanc, qui se peuvent voir dans nôtre Auteur, & sont assez claires. Quelques-uns recommandent le Vitriol émétique dans l'accès de l'apoplexie, mais il est trop violent, ainsi que l'autre Vitriol émétique purgatif, qui n'est qu'un Vitriol simplement dépuré, dont l'usage est aboli à cause de la grande violence avec laquelle il purge, par haut & par bas. La vertu vomitive vient du Mars ou du Cuivre, puisque ces Métaux corrodés dans leurs minières possèdent la même vertu: Ce qui se prouve en ce que la poudre qui se précipite par le moyen de l'huile de tartre jettée dans une dissolution de Vitriol faite dans de l'eau simple, & qui n'est rien autre chose que le corps métallique du Vitriol, séparé par l'esprit

456 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,
corrosif du soufre, retient la vertu vomitive & purgative, à raison de cette partie métallique restante, au lieu que la liqueur qui reste ne purge point. C'est par cette raison que les dissolutions de Mars & de Venus, étant buës excitent des vomissemens copieux; d'autres préparent un Vitriol vomitif, sans pourtant corriger la virulence, en dissolvant le Vitriol blanc dans de l'eau forte & l'ébullition finie, ils font dissoudre du nitre dans de l'eau forte, puis ils versent cette dernière dissolution sur l'autre, goutte à goutte, par le moyen de quoy toutes les impuretés vont au fond: ils philtrent la liqueur claire, puis ils la font évaporer jusqu'à la moitié qu'elle prend la forme de lait, & en moins d'une heure, elle se change en cristaux vomitifs. Je viens de vous dire que l'huile de tartre par défaillance, précipitoit la dissolution du Vitriol en une poudre purgative qui étoit la partie métallique, & que l'eau qui avoit servi à purifier le Vitriol purgeoit violemment; mais si par le ministère d'un philtre, on separe la poudre de la matière qui surnage, & si on met la liqueur à la cave; elle s'y congèlera en forme de cristaux, qu'on nommera tartre vitriolé, qui est composé des esprits acides du Vitriol & du Tartre. La calcination du Vitriol est simple, & se fait dans un vaisseau de fer sur les charbons allumés, ou à un feu immédiat; le Vitriol ainsi calciné se nomme *colchotar*, dont il y a plusieurs préparations dans l'Auteur; la poudre de sympathie est de ce genre, qui n'est rien autre chose qu'un Vitriol de Venus calciné en blancheur, ou en jauneur. Tout Vitriol quoy qu'il soit bleu étant exposé à la chaleur commence par devenir blanc, puis jaune & rouge, & enfin il devient noir comme du charbon, suivant les degrés du feu. La chaleur du Soleil aux jours Caniculaires, calcine le Vitriol de Venus en jauneur pour faire la poudre de sympathie, fameuse pour la

cure de la dysenterie , des ulceres de la vessie , du pissement & crachement de sang , & des autres affections semblables. Voyez les préparations de cette poudre dans *Poppius* , *Digby* , *Ratray* , & plusieurs autres Auteurs qui en ont écrit ; le fondement de la cure consiste dans le soufre de Vitriol , spécialement dans le soufre de Vitriol de Venus. Si on n'a point de Vitriol de Venus naturel pour faire la poudre de sympathie , il en faut préparer d'artificiel , d'autant que le Vitriol de Mars n'y est point propre à cause de son soufre , qui n'est point si parfait que celui du Vitriol de Venus. *Marcus Marci* dans sa Philosophie des Anciens rétablie , dans la section du Magnésifme du Vitriol , donne une calcination singulière du Vitriol en couleur d'or , qu'il dit meilleure que la vulgaire pour la poudre de sympathie. Le lieu merite d'être lu , un Moine de ma connoissance a rencontré par hazard cette calcination d'or. La calcination du Vitriol dans un vaisseau bouché , de l'épaisseur du dos d'un couteau seulement est à observer. Le Vitriol donne dans la distillation , 1. Un phlegme insipide , qu'on appelle rosée ou eau de Vitriol. 2. Un phlegme ou liqueur acide aigrette. 3. Un esprit acide en forme de nuages , lesquels nuages se condensent , enfin en une liqueur tres-acide nommée esprit de Vitriol. 4. Lorsque les nuages sont passés , il sort à force de feu une liqueur épaisse rougeâtre , nommée huile corrosive de Vitriol , après quoy il ne sort plus rien. L'operation dure quatre ou cinq jours , & autant de nuits , il reste au fond de la retorte une tête morte appelée colchotar , qui étant dissout , philtre & coagulé , donne un sel qu'on nomme sel de Vitriol. Après la lessive de cette terre morte ou colchotar , il demeure une substance noire qui est , ce qu'on appelle terre douce de Vitriol. Pour revenir à l'esprit de Vitriol , on ramasse tout ce qui

458 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
est dans le recipient, & par le moyen d'une chaleur
legere on separe l'esprit d'avec le phlegme, apres
quoy l'esprit acide suit, & apres lui l'huile de Vitriol
reste au fond, qu'il faut pousser à la retorte en aug-
mentant le feu, observant durant l'operation qu'il
n'y ait point de sable dans la terrine au tour de la re-
torte. L'esprit de Vitriol & l'huile, étant reposes
quelque tems, changent leur couleur blanchâtre en
rouge, puis en brune. La raison de ce changement
de couleur, est que l'esprit de Vitriol enleve avec
soy dans la distilation, certaines particules corrodées
de la miniere du Mars ou du Cuivre, qui se précipi-
tent successivement & changent en se précipitant la
couleur de l'huile ou de l'esprit de Vitriol. La même
chose arrive, comme j'ay déjà dit, à l'égard des eaux
minerales aigrettes, qui déposent quand elles sont
gardées, une terre rouge & obscure, qui vient de
la précipitation de la mine de fer, qui reprend peu
à peu sa premiere couleur. Que si on dépure le Vi-
triol par plusieurs dissolutions & coagulations réité-
rées, en sorte qu'on le dépouille des parties grossières
métalliques; on en tirera un esprit & une huile blan-
che à la retorte, qui apres la rectification conservera
toujours sa couleur. L'esprit & l'huile de Vitriol
font une même chose, & ils ne diferent entre-eux,
qu'en ce que l'esprit de Vitriol est mêlé de plus de
phlegme, & l'huile de moins; ce qui se montre en
ce que si on rectifie si bien l'esprit de Vitriol à un
feu lent, qu'on en retire tout le phlegme, il aura la
même acrimonie, & la même consistence que l'huile
de Vitriol. Si au contraire on jette de l'eau simple
distillée sur l'huile de Vitriol corrosive, on aura apres
la rectification une huile de même nature que l'esprit.
L'esprit de Vitriol, à proprement parler, est pourtant
plus volatile que l'huile, & celle-ci plus fixe que
l'esprit; aussi le dernier monte en forme de nuage, &

l'huile sous la forme d'une liqueur grossière & noirâtre, qu'elle tient des particules métalliques de la minière corrodée, qui ont été enlevés par la retorte, & qui donnent l'épaisseur & la couleur à la liqueur. Un celebre Chymiste m'a dit, qu'un jour comme il travailloit sur le Vitriol, & qu'il rectifioit l'esprit sur la tête morte, il trouva que son esprit de Vitriol sentoit la violette. Ce qui me rapelle l'*Arcanum* de *Knæphelinus*, qui est une eau minerale vitriolée qui sent l'ambre, dont voici la composition &c. Vitriol d'Hongrie lb. j. Sel armoniac sublimé par le moyen du sel ℥. iv. Mêlez & metez le tout dans un matras pour le cohober au bain, après quoi vous distilerez l'humidité à petit feu, & cette eau sera d'une odeur d'autant plus agréable, que vous la cohoberez de fois sur la tête morte. On peut tirer pareillement suivant le même *Knæphelinus*, une teinture du Vitriol qui sente la rose, pourvû que le Vitriol soit bien dépuré. Ceci confirme ce que j'ai dit ci-dessus que les mines des Métaux avoient dans leurs matrices une odeur tres-plaisante & confortative, qui étoit cachée & retenuë dans l'écorce dure de ces corps massifs & grossiers; & qu'il n'appartenoit qu'aux gens heureux de développer & de metre au jour. L'Auteur fait entrer l'eau où le phlegme de Vitriol dans les épithemes cephaliques, où il est besoin de rafraichir, & il destine le phlegme acide n°. 3. pour tirer les teintures des Végétaux, mais il faut pour cela que ce phlegme acide ait été rectifié sans quoy les teintures ne se font pas bien. Ce même phlegme est recommandé dans le scorbut de la bouche, & la pourriture des gençives. *Bartholet* dans le Traité de la Resp. liv. 5. c. 5. fait mention d'un esprit de Vitriol lunaire, tiré du magistere de Lune par plusieurs cohobations, lequel est tres-salutaire dans les affections de la tête. Le même prétend separer le sel des

pierreries avec l'esprit de Vitriol. *Hauffman* dit, que l'esprit de Vitriol lunaire fort bleu, & qu'il donne une huile de couleur d'outremer. *Horslius* dans son Jugement touchant la Chirurgie infulive, fait mention d'un Vitriol de Venus préparé par l'esprit de nitre, qui étant distilé donne une fumée rouge, qui est la fumée ordinaire du nitre; mais cette préparation du Vitriol de Venus avec l'esprit de salpêtre n'est pas facile; car on a beau verser du Mars ou du Cuivre sur le nitre, il ne se convertit pas pour cela en Vitriol, il demeure toujours au fond du vaisseau en forme de fèces, à moins qu'on n'observe quelques circonstances requises. L'esprit, l'huile & le phlegme, sortent ensemble dans le même recipient, & on a coûtume de les separer seulement après la distillation, mais *Zwvelfher* dans son *Mantissa Hermetica* pag. 336. n'approuve point cette separation, à cause que quand on separe le phlegme, l'esprit volatile sulphureux monte en même tems, & prive le reste de l'esprit de Vitriol de la meilleure partie de ses facultés. Il y a deux sortes d'esprit de Vitriol; l'un volatile, l'autre fixe; le fixe est celui qui se trouve dans les Boutiques, pour l'ordinaire falsifié; le volatile est un excellent remede, mais il n'est pas permis à tout le monde d'y arriver. Quant aux vertus de l'esprit de Vitriol acide, il est tres-salutaire pour calmer les effervescences du sang, ce qu'on appelle rafraichir, il sert aussi pour temperer & précipiter le sel volatile huileux, c'est-à-dire, au langage des Anciens pour digerer & corriger la bile; il poussé les urines, entraîne le calcul, & on le mêle fort à propos aux Juleps contre les fièvres ardentes & bilieuses, & l'esprit de nitre au contraire entre dans les Juleps contre les fièvres malignes. L'esprit de Vitriol mêlé avec l'esprit de menthe, est admirable contre l'appetit perdu, avec le miel rosat jusqu'à une agréable acidité,

il est excellent pour rincer la bouche dans le scorbut, la putrefaction, & l'exulceration scorbutique de la bouche & des gencives, & même dans les ulcères veroliques des mêmes parties, il reveille puissamment l'appétit, mais il n'est pas vrai-semblable qu'il convienne, comme dit l'Auteur, aux obstructions du mesentere, du foye, de la rate & des autres visceres, puisqu'il est plus propre à coaguler qu'à ouvrir. Voyez *Fracassatus* dans ses Epîtres. L'esprit de Vitriol détrempe avec une quantité suffisante d'eau simple, & versé sur du Mars ou sur du Cuivre, corrode ces Métaux & se régénere avec eux en Vitriol naturel parfait, qui étant distillé à la retorte donne les mêmes medicamens que le Vitriol naturel. Avec l'esprit de Vitriol & l'huile de tartre par défaillance, se fait le tartre vitriolé qui est un excellent digestif; & avec l'esprit de Vitriol, le cristal de tartre, & la teinture des Sautaux, on fait la poudre hépatique rouge qui est d'une grande utilité pour calmer la chaleur de la masse du sang contractée, tant par la chaleur de l'été, que par la bile, & l'excès du vin. Voyez en la description dans la Chymie de *Rolfinck*. L'esprit de Vitriol est d'un grand usage dans la Chymie, puis qu'il donne le menstreu propre à dissoudre le Corail & les Perles, à précipiter les magisteres, & pour les autres usages de cette nature. Pour ce qui est de l'esprit de Vitriol volatile, il est d'une autre importance & d'une autre efficacité, l'Auteur en apporte diverses préparations; mais il suffit de vous dire en général, que le véritable esprit volatile de Vitriol est seulement celui qui distille dans l'alembic en forme de rayes comme l'esprit de vin, & les autres esprits volatiles, & inflammables des Végétaux dont la volatilité est incontestable. Ajoûtez que l'esprit de Vitriol vulgaire a de la peine à distiller par une cucurbitte basse, mais seulement à la retorte, & que

l'esprit volatile de Vitriol, au contraire monte aisément non seulement de la cucurbite dans l'alembic, mais qu'il descend même par le bec. Enfin l'esprit de Vitriol commun frappe fort peu le nez, au lieu que le volatile est tres-pénétrant, & qu'il entre bien avant dans le nez, comme les autres esprits volatiles. La préparation de cet esprit volatile de Vitriol est tres-difficile, & tenuë fort secreta par les Chymistes du premier ordre; c'est effectivement un grand trésor, puis qu'il fait le veritable remede de l'épilepsie & de l'apoplexie. Paracelse louë dans ses écrits l'esprit volatile de Vitriol dans la cure de l'épilepsie, ce que les Charlatans apliquent faussement à l'esprit de Vitriol vulgaire. L'esprit volatile de Vitriol sort quelquefois avant, quelquefois après le phlegme. Les préparations que l'Auteur en donne sont assez claires, mais de peu de consequence, on peut pourtant les lire sinon, en chercher de meilleures dans les autres Auteurs. Au reste l'esprit de Vitriol vulgaire se volatilise assez commodément par le moyen de l'esprit de vin bien rectifié, en metant digerer parties égales de chacun durant quelque tems, & en le cohobant ensuite plusieurs fois à la retorte, en metant toujours une digestion entre-deux, ce qui fera que ces deux esprits s'uniront ensemble, & se tempereront de sorte l'un l'autre, que l'esprit de vin enlevra, & volatilifera l'esprit fixe de Vitriol. Le Docteur Michael prépare sur ce fondement *un esprit de Vitriol cephalique, & un esprit de Vitriol épileptique*. Pour le premier; il prend de l'esprit de vin mis en digestion, & tiré sur des herbes cephaliques, il y met infuser du Vitriol de Mars calciné en blancheur, jusqu'à ce qu'il soit bien empreigné de cet esprit; il le distile ensuite à la retorte à petit feu, afin qu'il n'y ait que l'esprit qui sorte, & après la rectification, il a un esprit tres-pénétrant, tres-volatile, & d'un grand usage, dans

les affections opiniâtres de la tête, comme la migraine, la paralysie & l'apoplexie. *L'esprit de Vitriol épileptique du Docteur Michaël* se prépare avec l'esprit de vin mis en digestion avec des especes épileptiques, puis séparé, on verse cet esprit sur du Vitriol régénéré, & on le laisse infuser jusqu'à ce qu'il en soit bien empreigné; enfin on le distille à la retorte, & il sort un esprit de Vitriol volatile & tres-pénétrant, souverain dans la cure de l'épilepsie. La volatilité de l'esprit de vin volatilifant la fixité de l'esprit de Vitriol. Pour faire le Vitriol régénéré, on expose après avoir distillé l'esprit de Vitriol, la tête morte restante à l'air, & spécialement aux rayons du Soleil & de la Lune, sous un toit qui la défende de la pluie, par ce moien la tête morte se remplit de nouvel esprit de Vitriol, tellement qu'étant mise dans une retorte, il en distille autant qu'auparavant, d'esprit de Vitriol régénéré. Il est à remarquer que la tête morte de Vitriol, n'atire pas l'esprit de Vitriol de l'air en tout tems, mais seulement aux trois mois du Printems, qui sont Mars, Avril & Mai, & aux trois mois d'Automne, qui sont, Septembre, Octobre & Novembre, aux mois d'Hyver, & d'Eté d'entre deux; elle perd plutôt qu'elle ne gagne, il faut la laisser durant quelques années, & le plus longtems c'est le meilleur. Cette régénération a lieu non seulement à l'égard de la tête morte du Vitriol, mais encore de celle de l'alun & du salpêtre, qui a coûtume étant exposée à l'air de concevoir, & de produire de nouveau salpêtre & de nouvel alun, tant il est vray qu'il y a des matières en l'air imperceptibles à nos sens, dont les effets sont pourtant tres-sensibles. L'esprit de Vitriol régénéré n'est pas de la même nature que l'esprit de Vitriol distillé primitivement; il est d'une nature moyenne entre l'esprit de nitre & l'esprit de Vitriol, & étant gardé dans une phiole,

464 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
il forme ordinairement des cristaux au fond. Ce qui
fait dire à *Zwuelpher*, qu'on ne sçait quelle sorte
de sel, la tête morte de Vitriol attire dans l'air. Il
y en a qui prétendent préparer l'esprit de Vitriol
volatile, avec l'esprit de Vitriol commun bien
rectifié par l'injection de quelques sels fixes, ou
de quelques corps terrestres capables d'absorber
beaucoup d'acide, tels sont le sel fixe de tartre, la
corne de cerf brûlée, & les yeux d'écrevisses, les-
quelles attirent l'esprit acide fixe de Vitriol, & l'obli-
gent de quitter l'esprit volatile de Vitriol, qu'il
tenoit entravé dans ses liens; ils n'ont pas plutôt
jetté ces sels qu'ils appliquent l'alembic, sans quoy
l'esprit volatile de Vitriol s'envoleroit: cette métho-
de me paroît fort douteuse; mais comme c'est *Verbe-*
zius, c'est-à-dire, un homme de foy qui en fait
mention, & la soutient contre *Castel*, je m'en rap-
porte à l'expérience. *L'esprit de Vitriol Philosophique*
se prépare avec l'eau dans quoy on a édulcoré le
beurre d'Antimoine, dans la composition du Mer-
cure de vie; c'est pourquoi on l'appelle mal à propos
esprit de Vitriol, puisqu'il ne tient rien de celui-ci,
& que c'est l'esprit de sel rectifié, qui vient du
beurre d'Antimoine & du Mercure sublimé; & quoy-
que dans cette sublimation du Mercure, on y fasse
entrer le Vitriol, le nitre, & le sel, il n'y a pour-
tant que ce dernier qui monte, & qui paroisse dans
la distillation de l'Antimoine sous la forme d'esprit;
lequel étant délayé dans de l'eau par plusieurs distilla-
tions, est appelé esprit de Vitriol Philosophique,
quoyque ce soit de l'esprit de sel. C'est un excellent
stomachique, spécialement si on le joint avec l'esprit
de Vitriol, & il entre dans l'élixir stomachique du
Docteur Michaël. Il faut bien rectifier cet esprit
avant de le donner, à cause que les particules arseni-
cales qui y sont fortement attachées du Mercure de
vie

vie, peuvent exciter des vomissemens énormes. *L'esprit de Vitriol tartarisé no. 10.* est pareillement nommé *Manne de Vitriol* épileptique; la préparation de l'Auteur est bonne. L'esprit de Vitriol du no. 11. où l'eau aperitive de *Penotus* est décrite d'une manière assez claire; mais la préparation en est laborieuse & ennuyeuse, c'est un esprit extrêmement subtil, pénétrant & recommandé dans les maladies chroniques, dans les obstructions des viscères, & pour corriger l'acide corrompu & corrupteur de nôtre corps, par son acidité volatile. *Hartman* s'en sert avec l'essence de *Vincetoxicum* contre l'hydropisie, ainsi que le *Docteur Michaël* à qui ce remede a toujourns réussi. Quelques-uns ajoutent aux autres ingrediens, un peu de terre solaire, ce qui donne à l'esprit dans la distillation des couleurs tres-agréables. Pour moy, je crois qu'il vaudroit mieux prendre en place de cailloux communs, des cailloux qui se trouvent près des mines d'or, parce qu'ils sont empreignés de la premiere matiere du Soleil. Le sel qu'on tire de la tête morte est un digestif admirable, dans les fièvres intermittentes, le mal hypocondriaque, le Scorbut & les autres affections chroniques semblables. *Les esprits de Vitriol antiépileptiques* sont de plusieurs sortes, le volatile est le meilleur, mais il est rare. La premiere préparation est belle, & le phlegme aqueux qui sort le premier est un bon ophthalmique. Celui qui est composé de ce phlegme, & du sel subtil de l'urine, est d'une grande utilité dans les catarthes, les suffusions, les nuages, les taches, & les ongles des yeux; où il est besoin d'attenuer, d'inciser, de resoudre & de déterger. *Tycho-Brabé* faisoit un grand secret de cet esprit, & le *Docteur Michaël* en a guéri plusieurs épileptiques desesperés. *L'esprit de Vitriol épileptique de Basile*, n'est rien que l'esprit de verdet, comme il paroît par la des-

466 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
cription. L'esprit vert de Vitriol du n^o. 16. que les
Chymistes apellent le *Lion vert*, est d'une préparation si
mysterieuse & si obscure, que peu de gens en viennent
à bout; & cet esprit est pour l'ordinaire sophistiqué,
J'ay pourtant observé que l'esprit de Vitriol epilep-
tique mêlé avec l'esprit de sang humain aquerroit cette
couleur verte; ce n'est qu'une liqueur stiptique, com-
me j'ay déjà dit, sur la terre sigillée. Plusieurs pré-
tendent coaguler l'esprit de Vitriol sans aucune addi-
tion, & ils se coagulent effectivement en une ma-
nière de poudre, qui est d'un grand usage dans la
Chymie & la Médecine, mais cette opération est dif-
ficile. Il est plus aisé de le coaguler avec d'autres sels
fixes ou volatiles, par exemple, avec le sel volatile
d'urine, de sang humain, de corne de cerf, ou avec
les sels fixes de nitre ou de tartre.

Esprit de Vitriol coagulé par le cristal de nitre.

℞. Cristaux de nitre ℥. iv. esprit & huile de Vi-
triol, de chacun ℥. ij. Metez le tout dans une cucur-
bite & le laissez évaporer jusqu'à ce qu'il ne fume
plus, ou qu'il paroisse une pellicule au-dessus, mettez
le tout à la cave, où il se congèlera en une poudre
ou pierre dure qu'on garde pour l'usage. C'est un
excellent febrifuge, & un puissant refrigeratif. Le
sel admirable de Glauber est de ce lieu, dont il parle
tres-magnifiquement lui même ainsi que *Sultzbergerus*.
Pour le préparer, on jette du sel commun dans de
l'esprit de Vitriol, & on distille le tout à l'alembic,
ou à la retorte de verre, & au lieu d'esprit de Vitriol,
il sort un esprit de sel véritable, & il reste au fond,
un sel blanc crystalin, d'une saveur assez agréable,
qui est le *sel admirable de Glauber*, on s'en sert dans
l'Alchimie pour extraire & perfectionner les Métaux,
pour tirer les teintures, & on l'employe pareillement
en Médecine pour plusieurs remèdes. A parler natu-
rellement, ce sel de *Glauber* est un troisième sel

composé du sel commun, & de l'esprit de Vitriol. Agricola nous en donne l'idée dans son Commentaire sur *Poppius*, où il dit que l'huile corrosive de Vitriol, se radoucit étant rectifiée sur le sel, en sorte qu'on la peut prendre sûrement dans le corps, les grands mots de *Glauber* n'en disent pas davantage. Il est à observer que l'esprit de Vitriol, nonobstant toutes ses utilités, est contraire aux poumons, & l'ennemi juré des phtisiques, & des hectiques, & à ceux qui ont de la disposition à le devenir. 1. Son acrimonie offense les vesicules spongieuses des poumons. 2. Son acidité est propre à les corroder. 3. Son striction les resserre, de sorte qu'ils ne peuvent recevoir assez d'air. Par ces mêmes raisons les eaux aigrettes minerales, sont fort nuisibles aux poumoniques, qui ont coutume d'y mourir, ou d'en revenir hydropiques. Le *Docteur Langius*, rapporte une histoire assez surprenante, d'un homme qui prenoit tous les jours quatre gouttes d'esprit de Vitriol pour reveiller son appetit, & à qui les testicules diminuerent tellement, qu'ils n'étoient pas plus gros que des pois. Ils reprirent leur grosseur naturelle, quand il eut quité l'usage de l'esprit de Vitriol, & pris de bonne nourriture. Ce qui fait voir que l'esprit de Vitriol est ennemi de Venus. Quant à l'huile douce de Vitriol, il est impossible, quoy qu'on dise, qu'elle soit jamais douce par elle même, & sans qu'on y ajoûte quelque chose pour émausser & temperer son acidité. Pour ce qui regarde la salification du Vitriol, on dissout après la distillation, la tête morte dans de l'eau simple, puis on en tire le sel; mais il faut bien observer le degré du feu; car si on pousse le feu, en sorte que la tête morte reste noire, on ne pourra en tirer aucun sel. Que si la tête morte n'est que brune, ou de couleur de pourpre, on en tirera un sel vomitif, qui n'est rien autre chose, sui-

468 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
vant *Zwavelpher*, qu'un Vitriol dépuré : Au reste ce fel vomitif de Vitriol est dangereux, car s'il s'arrête dans les plis du ventricule, il s'y régénere peu à peu, peut-être par le moyen de l'air inspiré, & quand il est redevenu Vitriol parfait, l'état tonique de l'estomac se corrompt, il s'éleve des vapeurs ærugineuses, on sent des envies de vomir, l'apetît se perd, & on a une puanteur continuelle à la bouche, de manière qu'un Medecin d'honneur, ne doit jamais ordonner un semblable vomitif, encore bien que *Sala*, *Möbins*, *Langius*, & *Faber* l'ordonnent comme un excellent remede dans le paroxisme de l'apoplexie. L'Usage de ce fel doit être seulement externe, sçavoir dans les ulcères cacoëtiques, & dans les fistules pour les mondifier, il est encore bon de le mêler aux autres onguens & emplâtres, pour les ulcères malins. Le fel de Vitriol se tire immédiatement du Vitriol, sans aller chercher la tête morte, en le mettant dissoudre avec de l'eau dans une poêle de fer, & en remuant bien avec une lamine de fer, par ce moyen la partie métallique s'attachera au Mars, & le fel de Vitriol restera dans l'eau, que vous philtrez & coagulerez pour avoir un fel vomitif. Cette terre de Vitriol encore empreignée de son fel, ou le Vitriol même calciné en blancheur, & pulverisé, donne une poudre sternutatoire merveilleuse, spécialement si on y ajoute quelques Vegetaux de bonne odeur. La tête morte de Vitriol dont on a tiré le fel fixe, est appellée, *la terre douce de Vitriol*, & c'est proprement un crocus ou safran des Métaux astringent. Sçavoir la partie métallique de la mine, qui demeure après la separation de l'esprit sulphureux, qui a corrodé & converti le Métal en Vitriol. J'ai donc raison de dire que c'est un Crocus astringent de Mars ou de Cuivre. La terre douce de Vitriol est utile intérieurement dans la dysenterie & la diarrhée, & elle entre exté-

teurement dans les baumes vulneraires, d'autant qu'elle est encore empreignée du soufre métallique, d'ou dépend la vertu de la poudre de sympathie. On la mêle aux onguens, & à l'huile d'hypericum pour consolider, & mondifier les playes qui ont dégénéré en ulcères; elle entre dans l'emplâtre styptique de *Crollius* & l'emplâtre *Oppodeldoch* de *Paracelse*. Le Docteur *Langius* avoit un baume tres-salutaire de cette terre. *Knoepelius* la faisoit metre dans le bassin des dysenteriques qui se guerissoient en lâchant leur ventre dessus. La terre douce & insipide de Vitriol, contient encore du soufre métallique, puisque on en tire une teinture verte par le moyen de l'eau forte, ce soufre est vénérien & lunaire; puisque du restant après la teinture verte, si on y met de l'eau regale, on en tirera une teinture rouge, qui participe du soufre martial solaire. La tête morte du Vitriol sert encore à préparer le soufre de Vitriol doux & anodin. On le nomme *Soufre*, par ce qu'il est un véritable soufre métallique volatil & inflammable, doux, à cause qu'il a la douceur du sucre, & anodin, par ce qu'il calme les douleurs & les fureurs de l'archée. *Paracelse* en est l'auteur, & *Vanhelmont* qui l'a suivi appelle ce remede, *le feu de Venus*. Ce soufre doux & anodin de Vitriol est un beau secret, mais difficile à faire. Toutes les préparations de l'Auteur ne sont que de la terre, ou des parties métalliques du Vitriol au lieu de soufre, qui sont émetiques au lieu d'être narcotiques & anodines. Le *Soufre de Vitriol* martial fixe d'*Hartman*, est plutôt un safran de Mars qu'un véritable soufre de Vitriol. Voyez *Hartman* au Traité de l'*Opium*, où il dit beaucoup de belles choses sur ce soufre. Les fleurs sublimées de la terre de Vitriol bien dulcifiée avec partie égale de sel armoniac, sont jaunâtres ou rougeâtres, si on y a bien procedé. Ces fleurs sont estimées par le Chevalier

Boyle, comme pleines de merite ; car outre qu'elles font merveilles dans les affections de l'estomac ; elles ont certaine faculté douce & somnifere, qui peut aller loin. Elles contiennent pourtant toujours quelques particules métalliques ; car si on les lave avec de l'eau commune, & on les fond avec du sel de tartre, elles retournent en Métal, mais en petite quantité, à cause que la plus grande partie a été brûlée. *Vanhelmont* prépare avec le soufre doux de Vitriol, une huile qu'il appelle le feu de Venus ; mais comme il faut avoir le soufre avant d'avoir l'huile, c'est un opera. On prépare encore un extrait de Vitriol narcotique, avec le même soufre doux. Voicy la fameuse Teinture de Soufre de Vitriol de *Sennert*. Dissolvez la terre de Vitriol douce dans de l'esprit de sel, philtrez la dissolution & faites en l'extraction, tirez de la matière qui reste au fond, une teinture rouge avec l'esprit de vin. Quoique ce ne soit pas une véritable teinture, c'est pourtant un excellent remede pour arrêter toute sorte d'hémorragie, soit du nez, soit des autres parties ; on en donne intérieurement, depuis dix jusqu'à vingt gouttes, on l'applique extérieurement avec les autres ingrédients ; on en met, par exemple, dans le nez avec du linge, & l'hémorragie s'arrête d'abord. Il faut que la tête morte soit bien lavée, & dépouillée de tout son sel, autrement elle pourroit exciter des vomissemens.

